



RENTRÉE LITTÉRAIRE JANVIER 2020

Soraya marche dans les rues de Paris ; elle erre comme peuvent errer les gens qui ont tout perdu ou qui se sont perdus eux-mêmes. Elle n'a qu'un sac sur le dos et un vieux cahier qu'elle ne quitte pas. Elle a certainement eu une autre vie avant ; ses manières sont trop belles, son porte-monnaie trop plein. Alors quoi ? Qu'est-ce qui la pousse à vivre dehors, à écumer les chambres d'hôtel minables, à suivre cet homme étrange qui parle aux morts ?

Seul un très vieux cahier, qu'elle ouvre dès qu'elle le peut, semble réussir à l'apaiser. Elle lit les mots de Célestine, sa mystérieuse aïeule qui a traversé les océans alors qu'elle n'avait que quinze ans pour arriver à Paris durant l'hiver 1788. Le froid est plus violent que jamais et la révolution gronde...

Prix Ivoire 2016 pour son premier roman, *Le Convoi*, Marijosé Alie reprend sa plume poétique et toujours sensuelle pour peindre avec force et émotion la vie de deux femmes liées par l'Histoire et par la violence de leur destin. Bouleversant.

Parution le 2 janvier 2020
352 pages - 19 €

CONTACT PRESSE :

AGNES CHALNOT COMMUNICATION
Agnès Chalnot - 06 20 20 24 78
agnes@chalnot.com

MARIJOSÉ ALIE

Journaliste, Marijosé Alie a fait carrière à la télévision. Directrice régionale, grand reporter, elle évolue entre Paris et l'Outre-Mer jusqu'en 2005, date à laquelle elle occupe le premier poste de responsable de la Diversité dans les programmes de France Télévisions. En 2014, elle quitte le groupe pour se consacrer à ses deux autres passions. La musique, dans les années 1980, elle compose, écrit et chante « Karésé Mwen » qui devient un tube et reste aujourd'hui incontournable. Et la littérature, son premier roman *Le Convoi* a reçu le Prix Ivoire en 2016. *Une Semaine et un jour* est son deuxième roman.



À propos de son premier roman
Le Convoi :



« Une langue évocatrice, sensuelle,
cinématographique, où les sens
débordent des pages. »

JEAN-BAPTISTE HAMELIN - LIBRAIRIE LE CARNET À SPIRALES



« Un grand texte, avec une telle poésie – étant
entendu que la poésie traite de beauté et de
douleur, les deux mêlées. »

MOHAMMED AÏSSAOUI